

Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

Tome 1

ISSN 2518-8143



FOLOFOLO
Revue des sciences humaines et des
civilisations africaines

Décembre 2020

Tome 1

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

Administration et Rédaction

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de lecture

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

Bamba Mamadou

TABLE DES MATIERES

Konnegbéne LARE / Kokou TCHALLA: Pratiques informelles d'épargne-crédit des femmes en milieu rural et contribution à l'autonomisation socio-économique dans la Région des Savanes au Nord-Togo	7–24
KOUI Kéassemaé Elysée: La médecine traditionnelle en quête de revalorisation en Côte d'Ivoire : réussir la prise en compte du système thérapeutique en contexte moderne Wê	25–42
Joseph WOU DAMMIKÉ: Femmes et combat pour l'accession aux postes électifs dans le Diamaré (Extrême-Nord Cameroun) : cas de Foutchou Julienne	43–56
KOUADIO Kouakou Didié: L'impact socioculturel des guerres dans le baoulé sud en côte d'ivoire : le cas de la region de hiré (1784-1969)	57–69
Grégoire LEFOUOBA: Les fondements de la gouvernance politique sous les lumières Rousseau	70–81
Martin ADANVOESSI / Raymond-Bernard AHOUAN DJINO U / Clarisse NAPPORN / Cédric ASSOGBA: L'orientation professionnelle au secondaire : de l'absence des structures d'orientation à une orientation spontanée à Avrankou (Bénin)	82–95
Saïd Kolawolé Hounkponou / Rodéric Roland Singbénou Sagbo / Sedjro Gilles Armel Nago / Immaculée Agossi Hounkpè / Jacob Afouda Yabi : Vulnérabilité de la culture de maïs dans la commune de Dangbo face aux changements climatiques	96–111
Ana María DJÉ: La cultura africana en la enseñanza del español en Costa de Marfil (Manuel Horizontes)	112–127
BAMBA MAMADOU: Notes sur l'éthique dans l'écriture de l'histoire contemporain	128–140

Idrissa BA : « L’islam noir » : sens, trajectoire et critique d’un concept appliqué au Sénégal 141–157

TOME Adama: L’art lobi au contact de la colonisation : innovation ou inertie ? 158–184

SERI JEAN-JACQUES: La prolifération des églises évangéliques en Côte d’Ivoire (1980-2000): forces et faiblesses 185–199

EI Hadji Malick DEME: Survivances pharaoniques dans la titulature des rois africains : le cas du serpent et du vautour 200–214

Mamadou DIA / Boubacar SANOGO / Arnaud RICHARD: Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques 215–232

Ibrahima TRAORE: Difficultés d’application de la prohibition des punitions corporelles par les enseignants au Mali 233–246

Souleymane YORO / Fatou NDIAYE: Les activités langagières orales: quelles stratégies pour une qualité des apprentissages au préscolaire ? Le cas du langage dans l’Inspection de l’Éducation et de la Formation de Dakar-Plateau au Sénégal 247–269

PALÉ Miré Germain / KONÉ Odanhan Moussa : Los recursos naturales del Sahara Occidental, una “llave” para la hegemonía geoeconómica marroquí 270–284

LA PROLIFERATION DES EGLISES EVANGELIQUES EN CÔTE D'IVOIRE (1980-2000) : FORCES ET FAIBLESSES

SERI JEAN-JACQUES

Docteur en Histoire Contemporaine, Maitre-assistant du CAMES, Enseignant-Chercheur à
l'Université Jean-Lorougnon Guédé de Daloa (UJLoG)-Côte-d'Ivoire

jeanjacquesseri@yahoo.fr

Résumé

L'article, est une réflexion sur la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. Amorcé véritablement depuis 1980, ce boom religieux fait de ce pays l'une des références dans l'implantation de la parole divine en Afrique subsaharienne. En effet, longtemps dominées par les églises traditionnelles, la Côte d'Ivoire enregistre une présence remarquable de nouvelles missions religieuses. Du fait de leurs nombreux adeptes, elles rivalisent avec les plus anciennes. C'est la compréhension des forces et des faiblesses de l'ensemble de ces nouvelles églises évangéliques qui donne un sens à cet article.

Mots clés : Argent, Âme, Arnaque, Chrétien, Diable, Évangélisation, Pauvreté

Abstract

The article is a reflection on the proliferation of evangelical churches in Ivory Coast. In earnest since 1980, this religious boom has made this country one of the benchmarks in the implantation of the divine word in sub-Saharan Africa. In fact, long dominated by traditional churches, the Ivory Coast has a remarkable presence of new religious missions. Because of their many followers, they compete with the oldest. It is the understanding of the strengths and weaknesses of all of these new evangelical churches that gives meaning to this article.

Keywords: Money, Soul, Scam, Christian, Devil, Evangelism, Poverty

INTRODUCTION

Selon le Dictionnaire Encyclopædia Universalis (1993, p. 976) : « On entend par églises toutes communautés adeptes d'une même religion (...) » La Côte d'Ivoire, depuis les années 1990, est devenue en un temps record une terre de prédilection des églises évangéliques comme au Nigéria, au Cameroun et dans d'autres pays africains. Selon M. Galy (1991, p. 373) : « Il y'a des religions en Afrique comme il y aurait des ethnies. » Dans cette perspective, selon M. Koné¹ : « Les églises évangéliques poussent en Côte-d'Ivoire à un rythme effréné qui dépasse l'entendement. » En fait, dans les villes et villages plusieurs de ces églises cohabitent. Ce phénomène a pris véritablement de l'importance à partir des années 1990. Comme raison on peut invoquer la fin de l'embellie économique des années 1970 connue sous le vocable de "miracle économique ivoirien". P. Kipré cité par J.C Djerekre (2009, p. 78) signale que la dette extérieure de ce pays est passée de : « 3,4, /^o du PNB à 41,9, /^o entre 1960 et 1980. » La dette plonge l'ensemble des nations du tiers-monde dans ce que les économistes ont appelé la "décennie perdue". Le néerlandais Johannes Pieter Pronk dit Jan Pronk² cité par R. Dumont (1991, p. 21) note que :

« Pour l'ensemble des pays du tiers-monde, les années 1980(1980-1990) sont appelées la décennie perdue. Une dégradation de l'environnement, une charge de la dette paralysante, un transfert de capitaux du sud vers le nord (...) beaucoup de gens sont privés de tout ou au mieux en situation de survie (...) »

Face donc à cette nouvelle donne socioéconomique, les Ivoiriens sont en plein doute, en détresse et ne croient plus en une solution miracle de leur gouvernement. Au niveau spirituel, ce déclin économique a un impact. On note des soubresauts au sein des églises. Il s'agit surtout des églises évangéliques ou les évangéliques protestantes. Selon Le Dictionnaire Le Petit Larousse (2000, p. 320), une église évangélique : « appartient à une église protestante. Et depuis le milieu des années 1970, ce terme s'applique à des groupes non conformistes américains proches du fondamentalisme. » Elle se différencie des autres églises par quatre éléments essentiels. A.L. DEA (1993, pp. 4-5) en donne une bonne explication. Pour lui les églises évangéliques sont caractérisées par :

¹Entretien réalisé avec Moussa Koné, Enseignant-chercheur à l'Université de Daloa, sociologue, le 17 décembre 2019 de 10h20 mins à 11h30 mins à son bureau.

² Homme politique néerlandais, il fut ministre en charge du commerce extérieur et de la coopération de son pays.

« Le biblisme : la bible est infaillible et source unique ; La centralité du thème de la croix : grâce au sacrifice du Christ sur la croix, les péchés sont expiés ; la conversion ou renaissance : on devient chrétien à la suite d'une rencontre personnelle avec Dieu ; leur identité qui est fondée sur la foi commune : ils entendent constituer une église de protestants. » Ces mouvements religieux connaissent des scissions, chacun des leaders voulant son indépendance pour mieux s'affirmer. A titre d'exemple, on peut citer la scission au niveau de l'Union des Églises Évangéliques du Sud-Ouest de Côte d'Ivoire (UEESO-CI) avec le départ du pasteur Jean Glao en 1982³. Il y'a aussi le cas de l'église baptiste méridionale. Suite à des mésententes : « Le pasteur Dion Robert en 1984 quitte cette église et fonde l'Église Baptiste Œuvres et missions.⁴ ». Par ailleurs, cette nouvelle église va connaître plus tard à son tour une scission avec la création de : « L'église baptiste du plein évangile avec le pasteur Aye Toualy Ernest.⁵ »

Ces divisions ne sont pas fortuites car avec la crise économique, il était évident que les Ivoiriens se tourneraient vers Dieu afin d'échapper à la pauvreté, donc selon M. Kouba⁶ : « chacun des responsables religieux cherchait à se positionner pour ne plus être sous la tutelle d'un père spirituel quelconque. » Par ailleurs, il était certain qu'avec cette situation sociale précaire ces églises allaient manquer d'argent car vivant en grande partie de l'appui financier de leurs fidèles. Ce qui pousse des leaders religieux à quitter leur église d'origine pour créer la leur. Cette prolifération commencée en 1980, devient importante en 1990 et depuis 2000 est devenue incontournable. D'après M. Galy (1993, p. 374) : « entre 1987 et 1988, on avait 148 mouvements évangéliques en Côte-d'Ivoire. » En 2000, ce chiffre connaît une croissance incroyable. On compte selon M. Atta⁷ : « plus de 10000 églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. ». A la Direction des cultes du Ministère de l'Intérieur on ne connaît pas le nombre exact de ces églises. La raison est simple : leurs fondateurs ne viennent pas tous se faire enregistrer. Toutefois, selon cette Direction⁸ on a : « 12 % de chrétiens protestants évangéliques en Côte-d'Ivoire. » Au vu de ce qui précède la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire est une réalité.

³ Sources imprimées in Archives de l'Union des Eglises Evangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI)

⁴ Sources imprimées in Archives de l'Eglise Baptiste Œuvres et Missions Internationales

⁵ Sources imprimées in Archives de l'Eglise du plein évangile

⁶ Entretien avec Marcel Kouba, ancien cadre de la direction des cultes au ministère de l'intérieur de Côte-d'Ivoire, le 23 octobre 2019 de 11h15mins à 12h30mins à son domicile à Abidjan (Marcory).

⁷ Entretien avec Mao Attaba, philosophe, pasteur de l'église Messianique à Daloa, le 22 janvier 2020 de 11h00 à 12h20 mins.

⁸ Sources imprimées in Archives de la Direction des cultes de Côte-d'Ivoire

Notre objectif dans cet article est de mieux appréhender la portée de cette multiplicité des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. Car elles représentent à la fois un intérêt sociologique, politique et historique. L'approche n'est pas nouvelle, elle est le fait de religieux, socio-anthropologues, journalistes et historiens. Toutefois, selon J.P Chrétien (1993, p. 13) : « l'histoire est la reconstitution rationnelle de l'évolution des sociétés humaines dans le temps et la religion, qui est un élément majeur de ces sociétés, nous éclaire de façon significative sur leur structure. » Au vu de l'importance de la religion dans la société, il est intéressant que l'historien porte continuellement un regard sur le fait religieux.

Avec La prolifération des églises évangéliques qui commence dans les années 1980 pour prendre de l'importance à partir des années 1990 et pour s'accélérer dans les années 2000, nous sommes tentés de nous demander : quelles sont les forces et les faiblesses d'une telle prolifération de ces églises en Côte-d'Ivoire ? Dans le but de répondre à cette interrogation, nous avons consulté essentiellement des sources imprimées et écrites, notamment des fonds d'archives privées, des ouvrages dans diverses bibliothèques, et des articles provenant des revues et périodiques. A ces sources, nous avons ajouté, celles qui relèvent de l'oralité. C'est le contenu de ces différentes sources que nous avons croisé pour écrire cet article. Le plan adopté s'articule autour deux axes. Le premier montre la force de la prolifération des églises évangéliques. Le second met en relief les faiblesses d'une telle prolifération.

1-Les forces de la prolifération des églises évangéliques

Par forces, nous faisons référence aux atouts liés à la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. En fait la présence massive de ces églises représente un avantage indéniable. Ainsi, en Côte-d'Ivoire, nous en avons dénombré plusieurs forces, mais dans le cadre de cet article trois ont retenu notre attention. Il s'agit du dynamisme de l'évangélisation en Côte-d'Ivoire, l'expression de la laïcité ivoirienne et le développement de l'esprit de solidarité.

1-1)-Le dynamisme de l'évangélisation en Côte-d'Ivoire

La prolifération des églises évangéliques marque le dynamisme de l'évangélisation en Côte-d'Ivoire. En fait de 1927 à 1980⁹, les églises évangéliques ivoiriennes fonctionnaient selon une disposition mise en place par l'administration coloniale et perpétué par le pouvoir ivoirien à

⁹ Sources imprimées in Archives Nationales de Côte-d'Ivoire

partir de 1960. A l'époque coloniale, afin d'éviter les conflits religieux, la représentation territoriale des églises évangéliques s'est faite par zone. Quatre grandes zones sont définies selon le Z. Ore¹⁰, elles se répartissent de la manière suivante : « le sud-ouest pour l'Union des Églises Évangéliques du Sud-Ouest de la Côte-d'Ivoire (UEESO-CI)¹¹, le centre pour l'Alliance Missionnaire Chrétienne (CMA), le sud était réservé aux méthodistes et le nord aux protestants. » Ce sont ces églises qui en plus des catholiques et d'autres groupuscules tels que les nazaréens, les presbytériens, les adventistes du 7ème jour, les harristes, les célestes, s'adonnent à l'évangélisation à travers le pays. Leur action s'inscrit dans le cadre de la vision de ce que le Christ a demandé à ses apôtres c'est-à-dire d'aller partout pour porter la bonne nouvelle afin de faire de toutes les Nations ses disciples.

Toutefois, à partir des années 1970, un sentiment d'insatisfaction se fait sentir chez les évangéliques qui estiment ne pas vraiment accomplir la volonté du Christ en gagnant beaucoup d'âmes. Cette insatisfaction s'exprime selon J. Decorvert (1977, p. 249) dans les propos de Jean Glao¹² : « l'église africaine a encore grandement besoin de missionnaires (...) Nous constatons la rareté des vocations missionnaires pour la Côte-d'Ivoire. » Son inquiétude trouve un écho auprès de certains ivoiriens qui décident d'envahir les villes, les villages et les hameaux afin de redynamiser l'évangélisation en Côte-d'Ivoire. Cette décision selon A. Quenum (1999, p.28) répond aux prescriptions de Mathieu 28 :19 dans la Sainte Bible : « allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. » En un temps record les églises évangéliques se multiplient. C'est une victoire pour Jean Glao qui voit de ce fait son vœu se réaliser. C'est surtout une grande victoire pour l'évangélisation en Côte-d'Ivoire qui n'est plus portée par une poignée d'églises mais par plusieurs. Ce dynamisme se matérialise dans la construction de nombreux temples, de nombreux instituts de formation des pasteurs. On peut donc dire avec A. Quenum (1999, p. 27) que : « Depuis ses origines, l'église du Christ n'a jamais cessé d'être en mission, c'est-à-dire en mouvement, en extension, en approfondissement ad extra et ad intro. » Cette expansion de l'Évangile en Côte d'Ivoire est rendue possible grâce au caractère laïc de l'État.

¹⁰ Entretien avec Zoko Ore, pasteur à la mission mère de l'église UEESO-CI de Daloa de 1985 à 2007, le 28 mars 2020 à son domicile de 10h30mins à 12h15mins.

¹¹ Selon Jean Colbert Guenaman, l'Eglise UEESO-CI se nommait de 1927 à 1962, Mission biblique ou encore Mission protestante.

¹²Jean Glao est un pasteur de l'église UEESO

1-2)-L'expression de la laïcité en Côte-d'Ivoire

La laïcité d'un État selon le droit constitutionnel se traduit par la neutralité ou encore par l'impartialité du politique à l'égard du monde religieux, et ne cherchant nullement à s'ingérer dans la gestion des affaires religieuses. Ce faisant, certains pays francophones d'Afrique noire copient l'exemple de la France qui pour bien appliquer la laïcité met en place un mécanisme juridico-politique. Celui-ci, selon le Dictionnaire Encyclopædia Universalis (1994, p. 419) : « aboutira à la constitutionnalisation de la laïcité en 1946, puis à cette déclaration de 1958 : la France est république laïque. »

La Côte d'Ivoire s'inspirant du cas de la France, instaure sa constitution par la loi n° 60-356 du 3 novembre 1960¹³. Celle-ci proclame la laïcité de l'État. Ce qui signifie la séparation et la coexistence pacifique entre l'Etat et les différentes religions. Cela est consigné dans le titre premier intitulé de l'État et de la souveraineté en son article 6 : « la République assure à tous l'égalité devant la loi sans distinction d'origine, de race, de sexe de religion. Elle respecte toutes les croyances¹⁴. » Cette neutralité n'est pas fortuite, car le pays à son indépendance abritait plusieurs confessions religieuses. Et l'État n'a pas jugé opportun d'imposer une religion à tous les habitants, et a laissé chacun exprimer sa foi comme il l'entend mais sous certaines réserves. Cette disposition du pouvoir ivoirien, permet aux églises évangéliques, selon le pasteur E.P. Loguhe¹⁵ d' : « exprimer sur le terrain l'expression de cette laïcité avec la création de plusieurs églises. »

Par ailleurs, afin de montrer que cette laïcité prônée par l'État ivoirien est une réalité, la constitution de la deuxième République de l'an 2000 (connue sous la loi n° 2000-513 du 1^{er} août 2000) l'affirme de nouveau et est plus précise que celle de 1960. Ainsi, elle parle à cet effet du fait religieux au Titre premier : des Libertés, des droits et des devoirs, au chapitre 1 intitulé des libertés et des devoirs en ses articles 7, 9, 10, 11, 12 et 17¹⁶. Cette constitution au Titre II intitulé de l'Etat et de la souveraineté en son article 30 dit : « la République de Côte d'Ivoire est une et

¹³ Sources imprimés in Archives nationales de Côte-d'Ivoire

¹⁴ Idem.

¹⁵ Entretien avec le pasteur Emmanuel Paul Loguhe, Président de l'église Mission Prophétique des Nations (MPN) le 17 Juillet 2019 de 11h-12h au sein de son église

¹⁶ Archives nationales de Côte-d'Ivoire, op.cit.

indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure à tous l'égalité devant la loi, sans distinction d'origine, de race, d'ethnie, de sexe et de religion. Elle respecte toutes les croyances (...)»¹⁷ »

On comprend dès lors pourquoi, à partir de 2000 au nom de cette laïcité bien affirmée par la nouvelle constitution, on observe une multiplication¹⁸ des églises évangéliques. Cette situation apparaît comme une source d'apaisement de la population, pour ne pas dire comme son ultime recours d'où sa force sociale.

1-3)-Une force sociale indéniable

La prolifération des églises évangéliques représente une chance inouïe pour une partie de la population ivoirienne. Face aux difficultés sociales, spirituelles et autres ces églises constituent le socle sur lequel beaucoup de personnes fondent leur espoir. Ainsi, les religieux des missions évangéliques, selon P. Korê¹⁹ : « sont devenus en un laps de temps l'ultime recours des populations. » Dans cette perspective, ils jouent le rôle de conseillers, de juges, de bons samaritains. Cela n'est pas fortuit, car ces actes entrent dans la droite ligne de leur mission. Les religieux sont des agents sociaux et les églises évangéliques jouent bien ce rôle. C'est pourquoi, pour J.C Djereke (2009, p. 14) : « l'église ne peut rester indifférente devant les faits sociaux. » Cette vision sociale de l'église est aussi partagée par E. Durkheim (2008, p. XI) qui estime que : « La religion a une fonction d'intégration sociale, d'attestation de l'ordre sociale. »

Sachant donc cela, les pasteurs évangéliques jouent leur rôle afin d'apaiser les populations qui sont en plein doute. Par leur engagement, ils donnent espoir à ceux qui sont en proie au désespoir. Ils profitent pour faire comprendre aux uns et aux autres que, tout ce qui arrive dans leur vie n'est pas le fruit du hasard mais l'œuvre de Dieu. A leurs fidèles, ils font comprendre aussi que Dieu est libre de ses actes. Ainsi, selon E. Troeltsch (1991, p. 13), les religieux apprennent aux fidèles qu' : « il appartient à Dieu d'offrir en tant qu'arbitraire, le salut à l'un, sans que son mérite entre en ligne de compte, et de vouer l'autre à sa place en raison de sa nature pêcheuse. »

Bien que nombreuses, ces églises fonctionnent en symbiose même si souvent on note quelques problèmes de cohabitation. Elles s'attaquent à plusieurs problèmes sociaux à la fois.

¹⁷ Sources imprimées op.cit.

¹⁸ A partir de 2000 les églises évangéliques vont se multiplier, en cette année seulement on a plus 200 de nouvelles missions.

¹⁹ Entretien avec le pasteur Parfait Kore, Président de l'église Mission Prophétique du Christ (MPC) le 11 janvier 2019 de 9h à 13h au sein de son église.

En le faisant, les évangéliques veulent montrer que Dieu agit partout et à tout moment. C'est pourquoi pour J. P Dozon (1995, p. 278) : « au-delà de leurs différences de style et de réputation, de leurs multiples façons de faire du syncrétisme et d'organiser leur communauté les prophètes ont tous en partage de nommer et de dénoncer la même cause, soit le fétichisme et la sorcellerie. » Au-delà de cet aspect, ces églises viennent en aide aux pauvres. Elles jouent le rôle de famille en tissant des liens entre leurs fidèles. Le pasteur J. Andoh²⁰ a donc vu juste en disant qu' : « elles sont les seules à jouer véritablement ce rôle d'ultime recours dans la société. »

En dépit de ces faits positifs, qui représentent quelques-unes de leurs forces, la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire constitue aussi une faiblesse.

2-Les faiblesses liées à la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire

Par faiblesses, nous voulons mettre en exergue les lacunes qui résultent de la présence massive des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. Ces tares sont nombreuses, mais nous allons en citer trois qui ont retenues notre attention. Il s'agit du grand attrait pour l'argent, la recherche du prestige et de l'honneur, et le manque de la formation spirituelle.

2-1)-Le grand attrait pour l'argent

Les églises évangéliques et la recherche du matériel ou pour être précis les pasteurs et la recherche du bien matériel est un débat d'actualité en Côte-d'Ivoire. L'une des grandes faiblesses des évangéliques ivoiriens est leur amour prononcé pour le bien matériel surtout pour l'argent. Par cette attitude, selon F. Yao²¹ ces derniers : « donnent une image dégradante des évangéliques. »' ils se comportent comme des'' hommes d'affaires'' et non pas comme des religieux. Cette situation fait dire aux fidèles des autres groupes religieux que, les pasteurs évangéliques selon F. Yao²² sont : « des business man sous couvert de Dieu. »

L'argent est en effet, le maitre mot dans ces églises. Alors que, la réforme de Luther en 1517 qui a favorisé la naissance du protestantisme s'est fondée sur plusieurs faits dont selon O. Christin (1995, p.43) : « sur l'achat des indulgences. » Partant de ce constat, les évangéliques qui

²⁰ Entretien avec le pasteur Jacques Andoh de l'église Baptistes Œuvres et Missions le 17 mars 2019 au sein de l'église annexe de Taziboua (Daloa) de 10h-12h30àmins.

²¹ Entretien avec Ferdinand Yao fidèle de l'église des Assemblées de Dieu de Daloa le 12 janvier 2020 chez à lui à Daloa de 9h30 mins-11h15mins

²²Idem

suivent sa doctrine se devaient de ne pas avoir une grande obsession pour l'argent. Cela est d'autant vrai car selon Y. Morel (p. 35) : « au nom de l'indifférence et de la pauvreté religieuse, le religieux ne devrait pas être attaché à l'argent. » Toutefois face à cette assertion, les pasteurs évangéliques répliquent qu'ils se donnent corps et âme pour leur mission pastorale. Ils luttent contre le diable pour le bonheur de leurs fidèles, de ce fait ils doivent bénéficier d'une certaine reconnaissance de leur part. Certains d'entre eux qui étaient des fonctionnaires, abandonnent tout pour se consacrer Dieu. Ils ont donc besoin de soutien financier. Ainsi, à force de tout focaliser sur l'argent ces pasteurs perdent leur vocation initiale. Cela n'est pas sans conséquence car pour I. Gbélégan (2002, p. 3) : « les rapports viciés que certains religieux entretiennent avec l'argent entraînent chez eux un oubli de l'essentiel de leur vocation. » Comme conséquence, on assiste de ce fait à des mécontentements dans leurs églises et surtout à beaucoup de défection de leurs fidèles.

Comme on le note, l'attrait de l'argent constitue un grand handicap pour ces églises. Elles ne peuvent pas s'empêcher de revoir leur approche vis-à-vis de ce bien matériel. Il est vital pour leur fonctionnement. Dans cette perspective, parler de leur rapport avec l'argent sera toujours d'actualité. C'est pourquoi pour Y. Morel (p. 29) : « parler de l'argent, c'est reconnaître la fascination qu'il exerce : aujourd'hui plus que jamais, l'argent attire parce-qu'il donne accès (...) au confort et à une certaine autonomie. » Souvent pour cela, ces églises s'allient aux personnes ayant une moralité douteuse. Ces dernières les utilisent pour cacher leurs activités et en contrepartie le pasteur s'en sort avec une somme d'argent considérable. C'est ce que certains pasteurs appellent aux dires de J. Andoh²³ « le marché gagnant-gagnant ». Cela n'échappe pas à J.F Bayart (1989, p. 10) pour qui : « les églises chrétiennes sont fréquemment les organisations souterraines que l'on utilise pour drainer une épargne locale plus ou moins volontaire en vue de construire des écoles ou des centres de santé. »

Outre cet attrait, on peut citer la recherche du prestige et de l'honneur.

2-2)-La recherche effrénée du prestige et de l'honneur.

La recherche absolue du prestige et de l'honneur, est l'une des faiblesses liées à la prolifération des églises évangéliques en Côte-d'Ivoire. En fait, on assiste à la naissance des églises qui en principe devraient participer à l'édification spirituelle de leurs fidèles. Que nenni,

²³ Entretien avec le Pasteur Jacques Andoh, op.cit.

en lieu et place de cette noble mission, certains pasteurs utilisent leurs édifices religieux à leur profit. Celles-ci leur sert de tremplin pour l'honneur et le prestige. Dans cette perspective, selon M. T. Tebily²⁴ ils : « se comportent comme des demi-dieux, souvent ils se prennent pour Dieu le père lui-même. » Au nom de leur ambition, ils bafouent les principes élémentaires de la religion chrétienne à savoir : l'humilité, la piété, l'austérité, l'amour du prochain... Ainsi pendant qu'ils enseignent la sobriété à leurs fidèles, eux, ils ont accompagné par des gardes de corps lors de leurs déplacements. Mieux, ils sont à toutes les grandes cérémonies. De ce fait, pour M. Sacko²⁵ : « ils sont prêts à tout pour être dans les bonnes grâces du pouvoir en place. Ou encore à s'allier au diable pour leur propre honneur. » A cet effet, il ne se passe plus de jours sans que des accusations soient portées à l'encontre d'un pasteur. Ainsi, selon S. Francello (2011, p. 127) : « au début de l'année 2007 circulait à Abidjan une vidéo dans laquelle Armand Béhanzin, ex-adepte du vodou récemment converti au pentecôtisme, accusait plusieurs pasteurs ivoiriens de s'être rendus complices de sacrifices humains dans le but de se procurer le pouvoir et la puissance. »

Par ailleurs, au nom du prestige et de l'honneur, le principe du 'gentlemen's agreement' n'est plus souvent de mise entre certaines églises évangéliques. Il faut dénigrer l'autre pour avoir beaucoup plus de pouvoir, beaucoup plus de fidèles. Ce qui souvent laisse perplexe les fidèles. P. P Misséhoungbe (2002, p. 17) n'a pas tort en indexant la recherche du pouvoir synonyme d'honneur et de prestige comme une tare des églises, car : « le pouvoir a fait et continue de faire l'objet d'interminables débats, de conflits et de tensions aussi bien dans les milieux politiques que religieux. » Souvent ces pasteurs à l'image des autres hommes de Dieu sont sollicités par les hommes politiques afin de bénéficier de leur conseil. En retour, outre l'argent, ils bénéficient de beaucoup d'avantage. Conscients donc de cela, certains pasteurs oublient leur église et deviennent des conseillers spirituels des politiques.

2-3)-Manque de formation spirituelle

Etre pasteur est une fonction délicate. Le pasteur est à la fois une autorité morale et spirituelle. Il est très écouté dans la société au même titre que le prêtre ou l'iman. On ne devient pas pasteur sans une formation spirituelle requise. Cela est important, car selon le pasteur Z.

²⁴ Entretien avec Marie-Thérèse Tebily, fidèle de l'église évangélique la Mission du Christ, le 12 juillet 2018 de 14h à 15h30 mins à son domicile.

²⁵ Entretien avec Marius Sacko, fidèle de l'église Catholique de Daloa, le 24 novembre 2018 de 20h à 21h30 mins à son domicile.

Oré²⁶ : « il parle de Dieu et il enseigne à des personnes qui doivent accepter la parole divine afin d'être sauvées, mais pour qu'elles laissent certaines pratiques qui n'honorent pas le Saint Père. » Conscient donc de cela à partir de 1927²⁷ l'Etat colonial ivoirien va insister sur la formation des pasteurs. De cette date, jusqu'à l'indépendance de la Côte-d'Ivoire, elle est faite en France. En effet, pour leur formation les futurs pasteurs partaient à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine²⁸ située dans le grand Paris.

Après l'indépendance, tout en favorisant la formation en France, l'Etat ivoirien va appuyer un groupe des évangéliques ivoiriens à mettre en place une structure de formation locale pour les pasteurs. Ainsi, il apporte son soutien en 1961²⁹ à : « l'Alliance Chrétienne et Missionnaire, à la Mission Biblique et à la Mission Baptiste » qui ont décidé d'un commun accord de la mise en place de ce projet. Celui-ci est effectif en 1965³⁰ avec la construction de l'Institut Biblique de Yamoussoukro. Néanmoins, certains aspirants au métier voulaient toujours faire leur formation pastorale à l'étranger. En vue de soulager ceux qui n'ont pas de moyens suffisants, une école de théologie est ouverte en 1977³¹ en Centrafrique. Il s'agit de Faculté de Théologie Evangélique de Bangui (FATEB) qui a été créée par l'Alliance des Evangéliques d'Afrique (AEA) en Afrique dont le but est de former tous les pasteurs francophones. Avec la multiplication des églises évangéliques à partir des années 1980, chaque entité met en place son école de formation pastorale. Au vu de ce qui précède, on se rend compte que la formation des pasteurs préoccupait les concernés eux-mêmes. Mais, cette situation va évoluer dans le mauvais sens au fil des ans. En effet, beaucoup de pasteurs en Côte-d'Ivoire, qui exercent leur ministère ne respectent pas ce principe de base essentielle dans l'exercice de leur mission pastorale : la formation biblique. Pour eux, il n'est pas question de passer par cette étape au motif selon le Z. Oré³² : « qu'ils sont des appelés de Dieu, donc oints et pas besoin de formation pour exercer leur ministère. » On a donc beaucoup de pasteurs qui apportent la bonne nouvelle à leurs disciples en étant des autodidactes. Cela n'est pas sans danger, car les Révérends, les Docteurs, les Bishops et autres, le plus souvent

²⁶ Entretien avec le pasteur Zoko Oré, op.cit.

²⁷ Sources imprimées in Archives Nationales de Côte-d'Ivoire.

²⁸ C'est une commune du département des Yvelines, dans la région Île-de-France, elle fait partie du grand Paris.

²⁹ Sources Imprimées in Archives de l'Eglise CMA

³⁰ Idem.

³¹ Sources imprimées in Archives de l'Eglise des Assemblées de Dieu

³² Entretien avec le pasteur Zoko Oré, op.cit

interprètent la Bible à leur manière trompant souvent leurs fidèles. Or nous savons que ces hommes de Dieu ont de nombreux adeptes.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse il ressort que la prolifération des églises évangéliques qui a débuté dans les années 1980 s'est développée dans les années 1990 avant de s'accélérer à partir des années 2000. Comme conséquence, en plus des églises protestantes évangéliques traditionnelles, une multitude d'autres occupent le terrain religieux. Cette présence massive est une réalité pour la portée de la parole du Christ. Elles représentent une force certaine, ce qui fait de ces églises des structures qui comptent pour leurs fidèles mais aussi pour l'Etat qui, souvent sollicite leur service.

Toutefois, force est de reconnaître que cette prolifération présente beaucoup de failles. Notamment elle met souvent à mal leur noble mission qui est d'apporter la parole divine aux Hommes. Ces églises sont donc mal vues et la plupart des pasteurs pour beaucoup d'Ivoiriens sont "des arnaqueurs." En dépit de cet aspect négatif, il faut reconnaître que ces églises évangéliques sont très importantes. Il leur suffit de revoir leur méthode de fonctionnement afin qu'elles puissent bénéficier d'un autre regard de la part de l'ensemble des chrétiens ivoiriens.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1-Sources

-Sources orales

Entretien avec TEBILY Marie-Thérèse fidèle de l'église évangélique la Mission du Christ, le 12 juillet 2018 de 14h à 15h30 mins à son domicile

Entretien avec SACKO Marius fidèle de l'église Catholique de Daloa, le 24 novembre 2018 de 20h à 21h30 mins à son domicile.

Entretien avec le pasteur KORE Parfait, Président de l'église Mission Prophétique du Christ (MPC) le 11 janvier 2019 de 9h à 13h au sein de son église.

Entretien avec le pasteur ANDOGH Jacques de l'église Baptistes Œuvres et Missions le 17 mars 2019 au sein de l'église annexe de Taziboua (Daloa) de 10h à 12h30mins.

Entretien avec le pasteur LOGUHE Emmanuel Paul, Président de l'église Mission Prophétique des Nations (MPN) le 17 Juillet 2019 de 11h-12h au sein de son église

Entretien avec KOUBA Marcel, ancien cadre de la direction des cultes au ministère de l'intérieur de Côte-d'Ivoire, le 23 octobre 2019 de 11h15mins à 12h30mins à son domicile à Abidjan (Marcory)

Entretien réalisé avec KONE Moussa, Enseignant-chercheur, sociologue, le 17 décembre 2019 de 10h20 mins à 11h30 mins à son bureau

Entretien avec YAO Ferdinand membre de l'église des Assemblées de Dieu de Daloa le 12 janvier 2020 chez à lui à Daloa de 9h 30 mins-11h15mins

Entretien avec ATTABA Mao, philosophe, pasteur de l'église Messianique à Daloa, le 22 janvier 2020 de 11h00 à 12h20 mins au sein de son église

Entretien avec ORE Zoko, pasteur à la mission mère de l'église UEESO-CI de Daloa de 1985 à 2007, le 28 mars 2020 de 10h30mins à 12h15mins

-Sources imprimées

Sources d'Archives de l'église UEESO-CI portant sur la dissidence du pasteur Jean Glao en 1982

Sources d'Archives de l'église Baptiste Œuvres et missions portant sur la création de ce ministère

Sources d'Archives de l'Eglise du plein évangile, portant sur le départ du pasteur Aye Toualy de l'église Baptiste Œuvres et Missions

Sources d'Archives de la Direction des cultes de Côte-d'Ivoire portant sur le pourcentage des fidèles des églises protestantes-évangéliques en Côte-d'Ivoire

Sources d'Archives nationales de Côte-d'Ivoire portant sur la formation des pasteurs des églises protestantes-évangéliques de Côte-d'Ivoire à partir de 1927

Sources d'Archives Nationales de Côte-d'Ivoire portant sur l'organisation des églises protestantes-évangéliques de Côte-d'Ivoire de 1927 à 1980.

Sources d'Archives Nationales de Côte-d'Ivoire portant sur la laïcité de la constitution de 1960 et de 2000 de la Côte-d'Ivoire

Sources d'Archives de l'Eglise CMA portant sur le soutien pour la création de l'Institut Biblique de Yamoussoukro dès 1961

Sources d'Archives de l'Eglise des Assemblées de Dieu portant sur la création d'une école de théologie en 1977 en Centre Afrique.

2-Bibliographie

BAYART Jean-François, (1989), " Les églises africaines et la politique du ventre", in Politique africaine, pp.9-11

CHRETIEN Jean-Pierre, (1993), *L'invention religieuse en Afrique, histoire et religion en Afrique*, Paris, Karthala.

CHRISTIN Olivier, (1995), *Les Reformes Luther, Calvin et les Protestants*, Paris, Gallimard.

DEA Lekpe Alexis (2013), *L'Union des Eglises Evangéliques du Sud-Ouest de la Côte-d'Ivoire : 1927-1982, dynamisme d'implantation et pratique religieuse, Thèse de Doctorat*, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny.

DECOVERT Jean, (1977), *Les mains de Dieu*, Paris, deuxième Edition.

DJEREKE Jean-Claude, (2009), *Les évêques et les évènements politiques en Côte-d'Ivoire : 1980-1989*, Tome 1, Paris, L'Harmattan

DICTIONNAIRE Encyclopædia Universalis, Corpus 7, (1993), Paris.

DICTIONNAIRE Encyclopædia Universalis, Corpus 9, (1994), Paris.

DICTIONNAIRE Le Petit Larousse grand format (2000), Paris, Montparnasse.

DOZON Jean-Pierre, (1995), *La cause des prophètes*, Paris, les Editions du Seuil.

DOZON Jean-Pierre, (2008), *L'Afrique à Dieu et à diable : Etats, ethnies et religions*, Paris, Ellipses, Les Editions Marketing.

DUMONT René (1991), *Démocratie pour l'Afrique, la longue marche de l'Afrique noire vers la liberté*, Paris, Les Editions Seuil.

DURKHEIM Emile, (1930), *Le suicide : étude sociologique*, Paris, PUF.

FRANCELLO Sandra (2011), ‘’ Pasteurs et sorciers en procès, l’affaire Béhanzin en Côte-d’Ivoire’’, in *Politique africaine*, pp. 121-143

GALY Michel, (1991), ‘’ Les mouvements religieux en Côte-d’Ivoire : foisonnement des mutations et grandes religions’’, in *Marches tropicaux et méditerranéens*, pp. 378-375

GBELEGAN Innocent, (2002), ‘’Le pouvoir, l’argent et le spirituel’’, in *Pentecôte d’Afrique*, pp. 3-5

GUENAMAN Jean-Colbert, (2011), *L’église, une citadelle indestructible*, Centre de Publications Evangéliques.

MISSEHOUNGBE Pierre Paul, (2002), ‘’Les religieux face à la séduction de l’argent’’, in *Pentecôte d’Afrique*, pp. 18-20

MOREL Yves, (1996), *Les sectes et les mouvements religieux : un défi pour l’église*, Abidjan, INADES.

QUENUM Alphonse, (1999), *Evangéliser hier, aujourd’hui : une mission africaine*, Abidjan, ICAO.

TROELTSCH Ernest, (1991), *Protestantisme et modernité*, Paris, les Edition Gallimard.